

L'Etat retire un revenu considérable des permis de pêche dans les rivières et lacs des districts peu peuplés et loués à des clubs ou des individus.

Minéraux.—Les dépôts miniers du Canada sont un de ses principaux actifs et leur importance économique comme facteur du bien-être de la nation est démontrée par l'expansion de l'industrie minière en 1933. La valeur totale de la production minérale de 1933 est de \$221,495,253, une augmentation de 21.2 p.c. sur 1932. Les exportations de métaux autres que le fer (l'or et l'argent en lingots non compris) et leurs dérivés se chiffrent à \$69,340,625 en 1933 comparativement à \$48,130,177 en 1932. Cette augmentation, venant immédiatement après la plus grande dépression industrielle jamais connue, reflète non seulement la stabilité de l'industrie mais reflète aussi la récupération mondiale des industries employant des produits miniers.

Les dépôts minéraux du Canada ayant une importance commerciale sont aussi nombreux que variés et l'étendue exceptionnelle des roches précambriennes au Canada couvre un champ favorable au développement et à l'expansion miniers. L'histoire des mines canadiennes, depuis la première découverte de fer en Nouvelle-Ecosse en 1604 par un des compagnons de Champlain, est pleine d'aventures épiques.

Le charbon des immenses réserves de la Nouvelle-Ecosse, des Provinces des Prairies et de la Colombie Britannique a gardé plusieurs années une position prédominante dans la production minérale canadienne. L'avance récente des cours de l'or ainsi que l'expansion des activités des vieux champs miniers et le développement de nouveaux dépôts aurifères ont eu pour résultat depuis 1931 une augmentation presque continue dans la valeur de la production du métal précieux, une augmentation qui a culminé en 1933 à une valeur de \$84,350,237 (en fonds canadiens), constituant le plus fort item de la production minérale canadienne.

Les mines de la région de Sudbury qui sont la plus grande réserve mondiale connue de minéral de nickel ont produit 83,264,658 livres de nickel en 1933, une augmentation de 174.5 p.c. sur 1932; cette augmentation prononcée est venue à la suite de déclin annuel continu dans la production canadienne de nickel depuis 1929. Il y a aussi amélioration dans la production de plomb et de zinc, la production du premier montrant une augmentation de 4.1 p.c. sur 1932, et la production de zinc, une augmentation de 15.6 p.c. La production d'argent, à 15,187,950 onces fines, représente un recul sur 1932 et il y a aussi des déclin dans la production de cobalt et d'arsenic. La production de cuivre a avancé de 21.1 p.c. sur 1932 et elle est la plus forte depuis 1930. Il est intéressant de noter que des sels de radium et d'uranium ont été produits en quantité commerciale pour la première fois au Canada en 1933 et que ces éléments ont été extraits des minerais de pechblende et argent provenant du Grand Lac de l'Ours, Territoires du Nord-Ouest.

Dans le groupe du combustible il y a des augmentations en quantité sur 1932 dans le charbon et le pétrole; toutefois le gaz naturel donne moins. Les autres métalloïdes à souffrir des déclin sont le gypse et le quartz. Les expéditions d'amiante de 1933 donnent un total de 158,367 tonnes, une augmentation de 28.8 p.c. sur 1932; la valeur montre un gain de 71.4 p.c. La production d'amiante, comme les années passées, provient entièrement de la province de Québec. Il y a aussi des augmentations en quantité de diatomite, feldspath, sel, magnésite, mica, carbonate de soude, sulfate de soude, soufre et talc.

La valeur des matériaux de construction, y compris les produits de l'argile, le ciment, la chaux, le sable, le gravier et la pierre, se totalise à \$16,696,687 comparativement à \$22,398,283 en 1932, un recul qui fait ressortir le marasme où se trouve la construction en général.